

Le prix des cigarettes augmente de 6%

Le ministre du Budget François Baroin a qualifié cette hausse de "modérée et raisonnable".



(c) Reuters

Le prix du [tabac](#) augmente de 6% lundi 8 novembre. Le prix moyen du paquet grimpe ainsi à 5,60 euros, les paquets les moins chers passant de 5,10 à 5,40 euros. Le tabac à rouler gagne lui 40 centimes environ.

Devant le congrès annuel des buralistes à Paris le 16 septembre dernier, le ministre du Budget [François Baroin](#) avait déclaré "donner une suite favorable à la demande de hausse des prix de la part des industriels et des fournisseurs à un niveau identique à celui de l'an dernier, de l'ordre de 6%, et ce avant la fin de cette année". Il avait également estimé que cette hausse était "modérée et raisonnable" et conforme au plan Cancer 2, détaillé il y a un an par le président de la République. François Baroin avait toutefois précisé qu'il "veillerait" à ce que, à l'avenir, les hausses de prix soient "sans à-coup susceptible de déstabiliser l'activité" des débits de tabac.

Un effet limité sur les ventes et nul sur la consommation

La précédente hausse qui a eu lieu en novembre 2009 a eu peu d'effets sur les ventes de cigarettes. Le nombre de paquets vendus entre janvier et août 2010 a reculé de 0,2% par rapport à la même période de 2009. Mais en valeur, le marché du tabac a augmenté de plus de 5% sur la même période en raison de la hausse des prix, au bénéfice de l'Etat (les taxes représentent 80% du prix d'un paquet), des buralistes (qui sont rémunérés 8% sur chaque paquet vendu) et des industriels.

Pour les associations de lutte contre le tabagisme, les hausses de prix doivent être d'au moins 10% pour avoir un effet sur la consommation du tabac et donc la santé publique.

Selon le baromètre santé de l'Institut de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes) rendu public mi-octobre par la ministre de la Santé [Roselyne Bachelot](#), la consommation de tabac a augmenté de près de 2 points entre 2005 et 2010. La ministre a expliqué cette augmentation par "un double effet": l'augmentation de la consommation chez les femmes, mais aussi "un effet crise".

(Challenges.fr)